



# Parce qu'il coule en nous des glaciers

Alpes en mutation,  
d'un désert l'autre,  
ou la perte d'un paysage *sujet*

Olivier de Sépibus

Compte rendu du soutien à la  
photographie documentaire  
2021

# Alpes en mutation, d'un désert l'autre

Mes travaux sur la haute montagne alpine s'inscrivent dans le contexte du réchauffement climatique, entraînant la fonte des glaciers, le dégel du permafrost, provoquant éboulements et avalanches de pierres. L'été 2022 a encore fortement accentué ce phénomène. Le paysage change radicalement en haute altitude, suscitant des inquiétudes sur la stabilité du terrain et remettant en cause les pratiques sportives et contemplatives, aujourd'hui de masse.

Nous vivons un moment fort : d'un désert de glace, la haute montagne alpine devient un vaste désert de pierre, d'éboulis et de moraine. Je travaille sur un imaginaire commun des Alpes en traitant ce territoire avec une cohérence paysagère et des pratiques et usages de la montagne que l'on retrouve dans tout l'arc alpin partageant ainsi un futur commun.

Depuis vingt ans, mes photographies travaillent à ré-actualiser l'imaginaire des Alpes en prenant en compte les questions de mouvement, de transformation de la montagne mais aussi d'échelle. Avec la notion d'anthropocène, les humains ont changé d'échelle dans leurs rapports à la biosphère. Ces rapports reconfigurent aussi nos manières de définir les entités naturelles que je qualifie ici comme un paysage vivant *sujet*.

En disparaissant, les glaciers laissent apparaître un paysage *indésiré*, celui de déserts de pierres, que nous devons apprendre à représenter, «*artialiser*» pour se les approprier. De cette manière, je pousse ainsi mon propos à photographier des amoncellements morainiques, des tas de pierre, naguère charriés par les glaciers.

Ce paysage qui vient nous déstabilise, c'est pourtant celui que nos enfants vont habiter. Dès maintenant, il nous appartient de l'accepter, le comprendre pour pouvoir au mieux s'y préparer.

# Une traversée des Alpes

Début Août 2022, je pars pour un périple d'un mois dans les Alpes. L'idée est de faire un large tour pour avoir une vision *panalpine* européenne de la mutation du paysage alpin englacé. Voici la liste des lieux, vallées, glaciers que j'ai explorés :

- Savoie : Plan des Evettes, avec restes du glaciers de Evettes,
- Piémont italien : Face sud du Mont Rose, Vallée de Macugnaga, glacier du Mont Rose et glacier du Belvédère.
- Tyrol Autrichien : Glacier du Stube et du Sulzenau, lac Sulzenau, Alpes du Stubai.
- Canton des Grisons, Suisse : Glacier du Morteratsch et Pers, massif de la Bernina.
- Piémont italien en Lombardie : Glacier et lac du Fellaria,
- Canton de Berne, Suisse : Glaciers du Lauteraar et du Finsteraar.
- Hautes-Savoie : restes du glacier des Pèlerins, massif du Mont Blanc,
- Hautes-Alpes : glacier de la Girose, massif des Écrins.

Je ne pouvais pas savoir que nous étions en train de vivre l'été le plus chaud jamais enregistré. Mais la canicule et les très grandes chaleurs ont donné un tournant très particulier à ce périple avec une conscience encore plus aiguë et forte sur les transformations en cours.

En traversant ces différents territoires, j'ai pu observer toutes les étapes des processus en cours :

- > des glaciers encore bien formés en altitude donnant cette impression de «meringue», caractéristique d'une imagerie classique des Alpes,
- > des glaciers recevant des éboulements tous les jours et qui sont entièrement ou en partie recouvert de pierres et d'éboulements,
- > des glaciers en «fin de vie», c'est-à-dire n'ayant plus de dynamique avec une épaisseur de glace trop réduite. Ils fondent désormais jusqu'à disparition,
- > des vallons et vallées dont les glaciers ont disparus récemment et dont on voit nettement les traces encore,
- > la fonte du pergélisol ou permafrost, qui est la couche du sol englacée en permanence et qui agit comme une colle entre les matériaux rocheux et du sol. Sa fonte retire cette propriété de colle et implique que des masses énormes de roches, rochers, pans entiers de falaises se délitent ou s'effondrent.

# Parce qu'il coule en nous des glaciers exprimer la perte d'un paysage *sujet*

Je revendique les glaciers comme entité naturelle «*sujet*», soit un *paysage vivant sujet*. Leur disparition m'affecte profondément et je ressens un sentiment de deuil. L'épreuve de leur disparition m'a révélé que mes sentiments pour eux n'étaient pas du même ordre que pour la perte d'un objet.

C'est ainsi que je développe l'idée d'un *paysage vivant sujet*. Pour ce qui concerne les glaciers alpins : leur disparition met à la fois à mal un environnement, les représentations que l'on en a et les modes de vies qui en découlent :

- **Paysage** : parce qu'il est le fruit d'un long processus en Europe, depuis la Renaissance, avec une affirmation toujours plus grande à travers les arts et la science pour cette notion de paysage. Elle a connu une telle fortune qu'elle est connue et partagée par tout un chacun, par une multitude de spécialistes et professionnels mais aussi par toute la population. La paysage m'apparaît comme médium pertinent pour envisager de façon imbriquée et multiple des transformations sociales dans nos relations avec des entités naturelles en tant que *paysage vivant sujet*.
- **Vivant** : parce qu'un paysage est constitué d'une infinité d'êtres : des bactéries aux gros animaux (dont fait partie l'espèce humaine) et qui sont en constante évolution. La question de l'anthropocène vient percuter les forces en présence en amenant un changement de trajectoire d'aucun pense néfaste dans l'évolution du système terre.
- **Sujet** : conséquence de l'hypothèse précédente, si le paysage est vivant, il ne peut être inclus dans la catégorie juridique des objets. Pour autant, nos deux catégories juridiques, objet/sujet ne permettent pas de rendre compte de la diversité des relations que l'espèce humaine entretient avec la multitude d'entités naturelles avec qui elle partage un destin commun ou non. Il s'agit alors de décrire le sujet et de donner corps à cette relation.

De cette manière, mon travail photographique parvient (vingt ans après l'ébranlement perceptif que j'ai éprouvé en constatant le recul majeur du Glacier Blanc en 2004) à cet aboutissement qui est de **donner corps à la relation que j'entretiens avec le paysage alpin englacé que je défends être *vivant* et donc *sujet*. Je mets à l'épreuve la photographie comme étant un médium capable de rendre compte de cette relation particulière.**



**DÔME DU GOÛTER, 4304 M**  
Glacier des Bossons. Massif du Mont-Blanc, France.  
Août 2022.



PIZ ARGIENT, 3942M &  
PIZ ZUPO 3995M  
Vadret (glacier) da Morteratsch  
Massif de la Bernina  
les Grisons, Suisse.  
Août 2022



PIZ TROVAT, 3145M &  
PIZ D'ARLAS, 3467M  
Vadret (glacier) Pers  
Massif de la Bernina  
les Grisons, Suisse.  
Août 2022



**GLACIER DU RÂTEAU**  
Massif des Écrins  
Hautes-Alpes, France.  
Septembre 2022



GLACIER DU MT-ROSE  
Piémont, Italie.  
Août 2022



GLACIER DU MT-ROSE  
Piémont, Italie.  
Août 2022



GLACIER DU BELVÈDÈRE,  
SOUS LE MT-ROSE  
Piémont, Italie.  
Août 2022.



VADRETA (GLACIER) DI FELLARIA  
Lombardie, Italie.  
Août, 2022.



**VADRETA (GLACIER) DI FELLARIA**  
Lombardie, Italie.  
Août, 2022.



VADRET (GLACIER) MORTERATSCH  
les Grisons, Suisse.  
Août 2022.



FERNERSTUBE  
(GLACIER DU STUBE)  
Massif du Stubai.  
Tyrol, Autriche.  
Août 2022.



FIN DE VIE  
DU TIEBERGGLETSCHER (GLACIER DU TIERBERG)  
BERNE, SUISSE.  
AOÛT 2022.



UN DES VALLONS DE L'ANCIEN EMPLACEMENT DU  
TIEBERGGLETSCHER (GLACIER DU TIERBERG)  
BERNE, SUISSE.  
AOÛT 2022.



RESTE DU GLACIER DU GRAND MÉAN  
OU DES ÉVETTES  
Savoie, France.  
Août 2022.



RESTE DE GLACIER SOUS LES AIGUILLES DE CHAMONIX  
Massif du Mt-Blanc,  
Haute-Savoie, France.  
Fin Août 2022



RESTE DE GLACIER SOUS LES AIGUILLES DE CHAMONIX  
Massif du Mt-Blanc,  
Haute-Savoie, France.  
Fin Août 2022



RESTE DE GLACIER SOUS LES AIGUILLES DE CHAMONIX  
Massif du Mt-Blanc,  
Haute-Savoie, France.  
Fin Août 2022



**LAUTERAARGLETSCHER ET FINSTERAARGLETSCHER**  
Les deux glaciers ne se rejoignent désormais plus  
Berne, Suisse.  
Août 2022



**BAS DU GLACIER LAUTERAARGLETSCHER**  
presque totalement enseveli sous les pierres.  
Berne, Suisse.  
Août 2022.



**BAS DU GLACIER LAUTERAARGLETSCHER**

Nous voyons très clairement comment  
le glacier a creusé la vallée.

Berne, Suisse.

Août 2022.

Ce projet a reçu également l'Aide à la Création de la Drac Auvergne Rhône Alpes

Toutes les images sont de  
Olivier de Sépibus © 2022

mail : olive @ olivier-de-sepibus.com

tél : 0033- 6 86 16 93 92